

**Les Expo-sciences fêtent leurs 50 ans au Québec**  
**Cinq ambassadeurs honoraires rendent hommage**  
**aux quelque 300 000 jeunes Québécois**  
**ayant participé aux Expo-sciences**  
**depuis les années 60!**

**Montréal, le 2 février 2010** — C'est aujourd'hui qu'a eu lieu, à l'Université de Montréal, hôte de la Super Expo-sciences Bell, finale québécoise 2010, la cérémonie officielle mise sur pied pour marquer le cinquantenaire des Expo-sciences, grandes compétitions scientifiques auxquelles ont participé pas moins de 300 000 jeunes Québécois en un demi-siècle! Pour souligner ces cinq décennies passées à façonner l'avenir du Québec, en incitant des jeunes à expliquer leur trouvaille, partager leur rêve scientifique ou exhiber leur innovation dans le cadre de cette manifestation, le Conseil de développement du loisir scientifique (CDLS) a eu l'idée de réunir cinq participants, un par décennie, des années 1960 à 2000, et de les inviter à se remémorer leur expérience en présence du vice-recteur adjoint, vie étudiante de l'Université de Montréal, M. Alexandre Chabot, et de la présidente du conseil d'administration du CDLS, M<sup>me</sup> Nathalie Beaudry. La Super Expo-sciences Bell, finale québécoise 2010, aura lieu du 15 au 18 avril prochain. Elle réunira les cent meilleurs projets de jeunes scientifiques venus de partout au Québec.

« Félicitations aux Expo-sciences d'avoir intéressé les jeunes à la science depuis un demi-siècle au Québec! Bell est fière d'appuyer les Expo-sciences pour la 24<sup>e</sup> année de suite. Nous croyons qu'il est très important de donner la possibilité aux étudiants de s'intéresser aux sciences et nous sommes donc heureux de contribuer au développement des jeunes et de voir leur potentiel créatif s'exprimer grâce aux Expo-sciences! », a affirmé M. Christian Roy, vice-président – exploitation des services extérieurs chez Bell et président d'honneur des Expo-sciences Bell 2010.

**Deux passionnés de science...**

M<sup>me</sup> Nathalie Beaudry, l'instigatrice de l'événement « Les filles et les sciences : un duo électrisant » en 1998, a été nommée Personnalité de l'année ex æquo avec M. Yannick Bergeron, professeur de chimie au collège Saint-Jean-Vianney, dans la catégorie sciences humaines, sciences pures et technologie, au cours de la 26<sup>e</sup> soirée Excellence La Presse/Radio-Canada du 17 janvier dernier. Or, M. Bergeron, qui a participé à sa première Super Expo-sciences Bell, finale québécoise, à l'âge de 16 ans, faisait justement partie des cinq personnes conviées à partager leurs souvenirs d'exposants. Comme quoi, la passion des sciences est souvent durable...

### **... et cinq dignes ambassadeurs des Expo-sciences**

Reconnues par le milieu de l'éducation, les Expo-sciences donnent aux jeunes l'occasion d'établir un premier contact avec les sciences et les technologies, une expérience de vie mémorable pour nombre d'entre eux. Chaque année, plus de 15 000 jeunes de 20 ans ou moins y présentent, devant juges et public, un projet scientifique réalisé seul ou en duo pendant l'année scolaire. Et personne n'oublie l'expérience, comme en témoignent les cinq ambassadeurs honoraires de cette cérémonie.

#### **Années 1960**

##### **Jean-Marc Malboeuf**

##### **Physicien, enseignant et ingénieur à la retraite**

##### **Exposant en 1962**

En 1961, Jean-Marc Malboeuf a 16 ans et amorce sa dernière année du secondaire. En plus du ski, du tennis et de la musique, il aime aussi bricoler et lire des biographies de « savants » ainsi que des livres d'initiation au monde technique. C'est dans l'un de ces livres qu'il découvre l'oscilloscope, un instrument qui permet d'observer la forme des signaux électriques sur un écran cathodique.

Le laboratoire de son école possédant un tube cathodique, il décide de réaliser son propre oscilloscope. Voyant son intérêt pour la chose scientifique, ses professeurs de mathématiques et de sciences lui proposent de participer à l'Expo-sciences de Montréal d'avril 1962. Il s'agissait de la deuxième édition de cette compétition en sol montréalais. Quatre jours avant l'événement, après bien des embûches, il réussit à observer les premiers signaux fidèlement reproduits sur son oscilloscope. « J'avais la sensation d'avoir gagné une compétition olympique », se rappelle-t-il. Avec ce projet, il remporte le 1<sup>er</sup> prix de la catégorie « Sciences appliquées » à l'Expo-sciences de Montréal. Ce prix – une bourse – couvre les frais de scolarité de sa première année d'université et lui ouvre les portes de l'Expo-sciences pancanadienne.

Jean-Marc Malboeuf a obtenu son baccalauréat en physique et a ensuite eu une carrière bien remplie, en touchant à toutes sortes de domaines : propriétaire d'une petite entreprise en conception d'équipement électronique et enseignant au cégep en électrotechnique, entre autres. En 1986, il est admis à l'Ordre des ingénieurs du Québec après trois années d'études intensives les soirs et les fins de semaine. Son diplôme en poche, il travaille principalement en recherche et développement dans les technologies de l'automatisation, de l'informatique et de l'électronique, comme concepteur, gestionnaire de projet et directeur de service.

« Les Expo-sciences ont été de beaux moments de découvertes et de succès! Que d'efforts, de tâtonnements, et de travail aussi! J'y ai découvert un secret : plus l'effort demandé est intense, plus on trébuche en cours de route, plus l'accomplissement final est grisant. Je vous souhaite de connaître une vie aussi passionnante que la mienne », a-t-il dit à l'intention des jeunes qui souhaitent

présenter un projet aux Expo-sciences.

### **Années 1970**

**Michel Bourdages**

**Chef Expertise - Équipements électriques, Institut de recherche d'Hydro-Québec**

**Exposant de 1970 à 1972**

Michel Bourdages a participé à sa première Expo-sciences à l'âge de 15 ans au Saguenay–Lac-St-Jean. Les Expo-sciences étaient alors très courues dans la région, mais les responsables de son école n'étaient sans doute pas aussi passionnés que lui. C'est donc sur son initiative personnelle, avec les encouragements de son père, qu'il se lance dans l'aventure.

Sa passion pour l'électricité transparait avec un projet d'expérimentation qui lui fait gagner la 3<sup>e</sup> place à la finale régionale. Les deux années suivantes, alors qu'il est au cégep, il remporte le premier prix dans sa région et termine troisième de sa catégorie à la finale pancanadienne.

Après l'obtention de sa maîtrise en génie électrique à Polytechnique, il est recruté par l'Institut de recherche d'Hydro-Québec. Il travaille alors à titre de chercheur pendant près de 10 ans, principalement sur les parafoudres, avant de se concentrer sur les effets des champs magnétiques sur la santé humaine. Trente ans plus tard, il y supervise les travaux d'un groupe de près de 45 chercheurs.

Michel a toujours gardé le contact avec les Expo-sciences, que ce soit en agissant comme juge à quelques reprises à l'Expo-sciences régionale de la Montérégie ou en parrainant un jeune participant. « Les Expo-sciences m'ont permis de confirmer mon intérêt pour le domaine scientifique. C'est une activité aussi intéressante que stimulante! Même si elle ne mène pas nécessairement à une carrière scientifique, c'est une bonne formation pour apprendre à mener un projet à terme en suivant une démarche scientifique. »

### **Années 1980**

**Martin d'Amours**

**Président et copropriétaire – Laser Registration / Showcare**

**Exposant de 1981 à 1983**

Martin d'Amours se passionne pour les sciences depuis sa tendre enfance. Dès l'âge de 10 ans, il passe la presque totalité de ses étés au Camp des jeunes écologistes, d'abord comme campeur, puis comme moniteur. Il est donc très motivé lorsqu'au secondaire un enseignant lui fait découvrir les Expo-sciences, à tel point qu'il y présente un projet les trois années suivantes!

Le premier lui permet d'approfondir ses connaissances en botanique. Le deuxième, qui porte sur l'étude d'un milieu par quadrats, une surface de terrain carrée sur laquelle on fait le recensement de la flore, lui vaut le deuxième prix de sa catégorie à la finale québécoise. Le troisième, la création d'un logiciel informatique lui permettant d'analyser lui-même les données recueillies au

cours de deux étés dans plus de 160 quadrats, lui fait décrocher une médaille d'or à la finale pancanadienne. Étant l'un des seuls exposants québécois à l'événement, il militera à son retour pour qu'une plus grande délégation de ses camarades y participe.

Durant ses études collégiales en sciences pures, puis universitaires en génie électrique, Martin continue de s'impliquer dans les Expo-sciences, comme organisateur et même comme responsable du comité technique de la première finale internationale, à Québec en 1987. Il accompagne aussi la délégation québécoise à l'Expo-sciences pancanadienne de Winnipeg en 1988. Cette fois, les jeunes Québécois y sont bien représentés, une source de grande fierté pour lui.

Professionnellement, il doit plusieurs de ses premiers emplois aux contacts qu'il a créés lors des Expo-sciences, dont chez Bell, déjà le principal commanditaire des Expo-sciences, où il travaillera pendant 10 ans. Aujourd'hui copropriétaire et président d'une compagnie de plus de 120 employés, laquelle propose des solutions d'affaires technologiques pour les conférences professionnelles d'envergure, il considère les Expo-sciences comme une expérience capitale dans sa vie : « Il y a une relation de cause à effet très directe entre les Expo-sciences et ma vie aujourd'hui. Les gens que j'y ai rencontrés, les qualités de leadership que j'y ai acquises et la méthode de travail développée lors de la réalisation de mes projets sont trois des principaux facteurs qui font de moi ce que je suis 25 ans plus tard. »

## **Années 1990**

**Yannick Bergeron**

**Enseignant en chimie – Collège Saint-Jean-Vianney**

**Exposant en 1993 et 1994**

Yannick Bergeron participe à sa première Expo-sciences en 1993, celle de la région de Montréal, à l'âge de 15 ans. À sa seconde participation l'année suivante, il atteint la finale pancanadienne avec son projet sur « la micropropagation des dionées gobe-mouches » et, surtout, il découvre sa voie : communicateur scientifique.

Depuis, Yannick vulgarise la science de toutes sortes de façons, notamment dans le mouvement des Débrouillards, où il a longtemps œuvré comme animateur de classes et de camps de jour, formateur, concepteur d'expériences scientifiques et auteur de matériel pédagogique. De 1999 à 2003, il a aussi été chercheur de la défunte émission télévisée Les Débrouillards, où il devait conceptualiser les différentes expériences que Gregory Charles présentait devant les caméras.

Aujourd'hui enseignant en chimie au Collège Saint-Jean-Vianney, il continue de transmettre cette passion à ses élèves, ainsi que durant ses camps scientifiques et les activités spéciales que sont « La nuit des sciences » et « Les soirées d'Halloween scientifique » ou encore son spectacle « La magie de la chimie », déjà présenté à près de 15 000 personnes dans plusieurs

écoles de la région montréalaise.

Toujours prêt à promouvoir les Expo-sciences, il a souvent accepté d'y être juge, de soutenir les projets de ses étudiants ou même d'aider au montage des stands. « Je m'efforce de rendre mon cours à la fois joyeux et magique et de capter l'attention de mes élèves grâce au jeu. Tout est plus agréable de cette façon, et pas seulement pour eux! D'ailleurs, j'en apprendrais autant des jeunes qu'eux de moi. À mes yeux, les Expo-sciences ont justement le grand avantage de rendre la science amusante. »

### **Années 2000**

**Delphine Rémillard-Labrosse,**

**Étudiante en médecine – Université de Montréal**

**Exposante en 2005 et 2007**

Inscrite à un programme de sciences études à la fin du secondaire, Delphine attrape alors vraiment la piqure des sciences grâce une professeure de sciences physiques qui réussit à rendre la science amusante et divertissante. Elle présente son premier projet en 2005, *Dr. Virus*, qui lui vaut une médaille d'argent senior à la finale québécoise et une participation à la finale pancanadienne.

L'année suivante, elle se lance dans un ambitieux projet d'expérimentation qu'elle met deux années à réaliser, *Bras de fer : axolotl vs. cancer*. L'axolotl est une salamandre qui a la capacité de régénérer ses membres. Son projet visait à déterminer si une protéine impliquée dans la régulation de la division cellulaire et dérégulée dans la majorité des cancers chez l'humain jouait un rôle dans la régénération d'un membre de l'axolotl.

Ce second projet lui rapporte aussi une participation aux finales québécoise et pancanadienne. En plus de nombreuses bourses d'études, elle y remporte un prestigieux prix de l'Institut Weizman, qui lui permet de faire un séjour de recherche de quatre semaines en Israël, et un stage d'été rémunéré auprès d'experts en recherche musculo-squelettique. Par la suite, Delphine participe à un stage de recherche dans la jungle du Costa Rica ainsi qu'à l'expédition *Students On Ice*, qui permet chaque année à des jeunes d'effectuer un voyage scientifique en Arctique. Elle partira l'été prochain faire un stage de médecine de brousse pendant un mois au Bénin.

Aujourd'hui étudiante en première année de médecine, après deux années en médecine dentaire, elle continue de vivre et de promouvoir sa passion des sciences, et elle multiplie ses actions dans le milieu communautaire, notamment en œuvrant auprès d'étudiants en difficulté d'apprentissage et à la clinique du Dr Julien.

« Les Expo-sciences ont été pour moi de très beaux moments qui m'ont permis de vivre d'autres expériences partout dans le monde, de décrocher des bourses, des stages et des emplois, de développer un important réseau de contacts dans le milieu scientifique et, je dois l'avouer, de faire le party avec

d'autres jeunes vraiment passionnants aux quatre coins du pays. Les Expo-sciences, c'est vraiment toute une occasion de rencontrer des gens de partout s'intéressant à des sujets de toutes sortes. »

### **Avis à tous les anciens exposants!**

À l'occasion de cet anniversaire, le CDLS a décidé d'organiser des activités de retrouvailles cet automne un peu partout au Québec. Un avis de recherche est donc lancé à l'intention des anciens exposants. Ces derniers sont invités à remplir un formulaire en ligne sur le site Web des Expo-sciences au [exposciencesbell.qc.ca](http://exposciencesbell.qc.ca).

### **Une compétition essentielle**

La compétition mondiale imposant à chaque collectivité de se distinguer par la qualité de sa recherche et sa capacité d'innovation, les sciences constituent plus que jamais le fondement de la prospérité future. Les Expo-sciences demeurent donc sans conteste une composante essentielle de l'environnement scolaire du Québec.

« Les sciences et les technologies sont au cœur des activités économiques d'aujourd'hui et de demain. Bell et de nombreux employeurs de tous les secteurs ont besoin dès maintenant de professionnels qui sauront innover pour demeurer compétitifs sur le marché mondial. Que ce soit dans les technologies de l'information et des communications, en recherche et innovation, dans les médias sociaux ou dans le secteur des soins de santé, le Québec aura besoin de ressources talentueuses », a rappelé M. Roy.

En plus d'offrir à ses participants la chance de remporter de nombreux prix d'envergure, les Expo-sciences, finales régionales, et la Super Expo-sciences Bell, finale québécoise 2010, permettront à certains d'entre eux de prendre part aux délégations qui représenteront le Québec à l'Expo-sciences pancanadienne et à l'Expo-sciences internationale du Mouvement international pour le loisir scientifique et technique (MILSET).

- 30 -

*Les maîtres d'œuvre des Expo-sciences au Québec sont les partenaires du Réseau CDLS-CLS, qui regroupe le Conseil de développement du loisir scientifique (CDLS), les neuf conseils du loisir scientifique régionaux (CLS) et l'Alliance pour l'enseignement de la science et des technologies (AEST).*

**Source :**  
**scientifique**

**Conseil de développement du loisir**

**Renseignements :**

**Andrée Peltier**  
**Relations publiques Andrée Peltier**  
**514.846.0003**

[exposciencesbell.qc.ca](http://exposciencesbell.qc.ca)